



En tant que parent, nous aimerions tous que notre enfant ait une bonne estime de lui-même. Nous lui répétons souvent qu'il est capable de réussir et que nous avons confiance en lui. Pourtant, il arrive qu'il doute de sa capacité à réussir et qu'il reste sourd à nos encouragements. L'image que l'enfant se fait de lui-même ne correspond pas toujours à l'image que ses parents ont de lui.

Par : Maureen Pagé

Animatrice de vie spirituelle et d'engagement communautaire



Afin de le rejoindre dans ce qu'il ressent et d'éviter d'utiliser des mots qui sont vides de sens pour lui, voici quelques pistes à explorer.

• Quand je le félicite, je nomme la ou les qualité(s) personnelle(s) qu'il a utilisée(s) pour réussir. Est-ce grâce à sa patience, sa persévérance ou son dynamisme qu'il a réussi cette fois-ci? L'enfant doit comprendre quelle est sa part de responsabilité dans ses réussites et faire le lien entre ses capacités personnelles et ce qu'il réussit à faire.

• Quand je l'encourage à continuer, je nomme la qualité personnelle que je lui reconnais et qui est en lien avec ce dont il a besoin dans la situation actuelle. Pour un enfant, c'est grâce à sa créativité qu'il réussira à finir son texte et pour un autre ce sera plutôt sa persévérance qui l'amènera à finir.

• Quand je lui dis qu'il est capable, je lui donne des exemples de ses succès antérieurs pour faire la preuve de ce que je dis. Choisissez de parler d'une situation qui ressemble à la situation actuelle et faites le lien entre les deux. Rappelez-lui comment il avait été bon à ce moment-là. S'il a réussi une fois, il sera certainement capable de réussir une seconde fois.

• Quand on fait des activités ensemble, je peux saisir l'occasion pour nommer les talents, les forces, les qualités et les compétences qu'il met à profit pendant l'activité. Une prise de conscience de sa dextérité manuelle, de sa capacité d'adaptation, de son sens artistique, de sa patience avec les enfants plus jeunes, de sa générosité ou de sa rapidité à la course peut l'aider à se connaître davantage et avoir une image positive de lui-même. J'en profite aussi, quand j'échange avec une personne qui est importante aux yeux de mon enfant, pour nommer ce que je vois de bien chez lui. Ce qui est important,

c'est que mon enfant entende ce que je suis en train de dire de lui.

• Quand notre enfant vit un échec, il est souvent possible de ressortir un élément positif malgré tout. Pour les enfants qui vivent des échecs à répétition, il est important de souligner les succès associés à la situation d'échec. Malgré une mauvaise note, si l'enfant a fait des efforts pendant qu'il étudiait, on peut lui dire qu'on admire les efforts qu'il a faits pour préparer son examen.

• Quand ils reçoivent un compliment, certains enfants restent insatisfaits ou vont même jusqu'à le refuser. Ceci est d'autant plus vrai pour les enfants perfectionnistes. Il est alors possible, au lieu de le féliciter pour l'excellente note obtenue pour sa rédaction par exemple, de s'exprimer sur notre propre senti vis à vis le travail. « J'aime beaucoup l'idée des voisins qui manipulent les deux frères dans ton texte, j'aurais aimé écrire une si belle histoire à ton âge »!

• Quand on regarde la télévision ensemble, je peux parler des qualités des protagonistes et des valeurs véhiculées dans un film par exemple. Si votre enfant ressemble au personnage serviable et respectueux qui est à l'écran, ne vous gênez pas pour le lui dire. Vous pouvez aussi vous positionner par rapport aux valeurs avec lesquelles vous n'êtes pas en accord dans ce film.

Comme nous sommes des modèles pour nos enfants, profitons-en pour nommer nos qualités, expliquer nos stratégies et raconter nos propres réussites. Il est toujours pertinent d'expliquer à haute voix comment nous nous y prenons pour réussir ce que nous sommes en train de faire quand nous sommes avec notre enfant.

« Choisissez de parler d'une situation qui ressemble à la situation actuelle et faites le lien entre les deux. »

www.csrdsn.qc.ca

AGIR
POUR
réussir